



**CÉAS de la Mayenne**  
Centre d'étude et d'action sociale

29 rue de la Rouillère  
53000 Laval  
Tél. 02 43 66 94 34  
Fax : 02 43 02 98 70  
Mél. ceas53@orange.fr  
Site Internet : www.ceas53.org



## Gérontologie

### La Mayenne en « Paerpa »

Le « parcours de santé des personnes âgées en risque de perte d'autonomie » (Paerpa) fait l'objet de projets pilotes dans neuf régions, dont les Pays de la Loire, où le périmètre territorial retenu concerne exclusivement le département de la Mayenne.

Ce dispositif a pour objectif d'améliorer la prise en charge des personnes âgées en mettant fin aux difficultés ou ruptures dans leur prise en charge. En partant des besoins de la personne et de ses aidants, les différentes actions mises en œuvre visent ainsi à mieux coordonner les multiples intervenants en ville, à l'hôpital, ou dans le médico-social. En particulier, les professionnels de santé en ville s'organisent pour éviter un recours excessif à l'hospitalisation – souvent dommageable pour l'autonomie des personnes âgées.

Le ministère des Affaires sociales, de la Santé et des Droits des femmes précise que pour les plus de 75 ans, le dispositif, « *en cherchant à faire bénéficier les personnes des bons soins, par les bons professionnels, dans les bonnes structures, au bon moment, le tout au meilleur coût, préfigure toute démarche d'amélioration de santé des patients* ».

Pour en savoir plus : cliquer [ici](#)



## Santé publique

### La sclérose en plaques touche surtout les 20 à 40 ans L'Afsep : pour une vie la plus normale possible

Le 8 octobre 2014, à Laval, l'Association française des sclérosés en plaques (Afsep) a organisé des ateliers-conférence pour contribuer à une meilleure connaissance de la maladie. La sclérose en plaques est une maladie grave touchant majoritairement des personnes âgées de 20 à 40 ans (70 % des cas), bien que des plus jeunes, et des moins jeunes, peuvent en être également atteints.

Il s'agit d'une maladie du système nerveux central dont les symptômes primaires sont, entre autres, une fatigue et des troubles, par exemple, lors d'une activité physique comme la marche. Le syndrome le plus susceptible d'indiquer la maladie, c'est une douleur aux yeux et une baisse d'acuité visuelle rapide. Bien d'autres symptômes sont possibles.

L'Afsep s'est donné comme objectif de combattre cette maladie en actionnant quatre leviers :

- L'action sociale en faveur des malades et des personnes qui leur viennent en aide.
- L'aide à la création et à la gestion de soins et d'hébergements pour les personnes atteintes de la maladie.
- Le soutien à la recherche médicale et fondamentale contre la maladie.
- L'information et la formation des acteurs intervenant auprès des personnes atteintes de la sclérose en plaques.

L'association souhaite contribuer à donner une vie la plus normale possible aux personnes atteintes de la maladie. En tout premier lieu, elle vise à leur offrir des traitements dignes, que cela soit au niveau des soins ou même de la façon dont les personnes peuvent les percevoir.

L'Afsep vise à ce que les sclérosés en plaques gardent leur dignité en toute situation, et elle s'applique également à agir pour aider les familles des malades. L'insertion professionnelle des malades et l'accompagnement de leurs enfants font aussi l'objet du travail des assistantes de service social de l'association.

Le site Internet de l'association ([www.afsep.fr](http://www.afsep.fr)) répond à ces objectifs en apportant informations et conseils pour, notamment, permettre aux malades de continuer à vivre normalement. Sur le site, on trouve ainsi les modalités à suivre pour passer son permis de conduire, obtenir des indemnités en

CÉAS-point-com

Bulletin hebdomadaire à destination des adhérents

CÉAS-point-com

Bulletin hebdomadaire diffusé par messagerie électronique aux seuls adhérents du CÉAS.

Contributeurs pour ce numéro :  
Matthieu Amaral, Claude Guioillier,  
Nathalie Houdayer.

cas d'arrêt maladie ou encore une pension d'invalidité. Une femme atteinte de la maladie et enceinte sera rassurée quant à sa grossesse et pour l'enfant à venir. Même la question sensible des vaccinations est abordée.

L'Afsep lutte contre la sclérose en plaques dans le but de la vaincre définitivement un jour. À court terme, il s'agit de donner aux malades la vie qu'ils méritent : une vie normale,

où ils n'ont pas à se sentir différents ; une vie où leur maladie ne les démarque pas des autres personnes ; une vie où ils peuvent réclamer les mêmes droits et traitements que tous.

**En Mayenne**, renseignements auprès du délégué départemental de l'Afsep : Georges Hérivaux (tél. 06 07 60 23 39).



## Politique

### 20 000 habitants : le seuil n'est déjà plus d'actualité

Le Conseil général devient un Conseil départemental en 2015, mais quel avenir pour les départements ? La Mayenne, si elle avait des intercommunalités « fortes », pourrait devenir une fédération d'intercommunalités à l'horizon 2020. À moins que la Mayenne ne fasse partie des départements ruraux : dans ce cas, le Conseil départemental serait maintenu, mais avec, de toute façon, des compétences probablement clarifiées.

Pour les structures intercommunales, on a annoncé un seuil

minimal de 20 000 habitants (cf. *CÉAS-point-com* n° 569 du 3 octobre 2014 – ce qui, à ce jour, poserait problème pour la communauté de communes du Bocage Mayennais, du Mont des Avaloirs, du Pays de Loiron et du Pays de Meslay-Grez).

Mais le Premier ministre est déjà revenu sur ce seuil de 20 000 habitants : il pourrait maintenant y avoir une combinaison « avec des critères de nombre de communes ou de densité démographique » (cf. *Ouest-France* des 18 et 19 octobre – page 5).



## À vos agendas

### Le mercredi 19 novembre, à Mayenne Précarité, exclusion et désobjectivation

Le **mercredi 19 novembre**, à **20 h 30**, salle de spectacle du Centre hospitalier du Nord-Mayenne (229 boulevard Paul-Lintier), à Mayenne, l'association Regards Cliniques (association de recherche sur les liens entre la clinique psychiatrique et les sciences humaines) organise une conférence-débat sur : « Précarité, exclusion et désobjectivation », en partenariat avec la communauté de communes du Pays de Mayenne, dans le cadre du Conseil intercommunal en santé mentale.

Intervention de Sylvie Quesemand-Zucca, psychiatre, psychanalyste, membre de l'équipe mobile « Souffrance et précarité » de l'hôpital Esquirol, en liaison avec le Samu social de Paris.

« Au cours de ces années, le monde de la rue s'est agrandi, complexifié, étendu, peuplé de nouveaux individus : des femmes de plus en plus nombreuses, des jeunes enfants avec leurs chiens ou leurs rats, des étrangers sans papier, des personnes âgées égarées, des travailleurs pauvres

sans logement, des malades isolés. Un monde avec ses niches, ses " sites ", ses rites et ses routines, mais où la souffrance, la violence et l'alcool sont omniprésents. Sylvie Quesemand-Zucca analyse les effets, sur la durée, de la vie sans abri : la perte des repères fondamentaux que sont l'espace, le temps, le langage, le rapport au corps, le rapport à l'altérité et donc à l'échange. Elle montre, sans pathos, comment l'inutilité, la honte, la relégation produisent une lente déshumanisation. Elle nous livre sa vision clinique du monde de la rue avec beaucoup d'engagement et de questions pertinentes. Elle s'attache à la notion " d'un prendre soin au-delà du soin " pour toutes ces personnes aux prises avec un processus de désocialisation propre à la rue, aux fins qu'elles puissent se réapproprier l'idée et la consistance intérieure d'être une personne avec un passé, un présent et un avenir ».

Tarif : non-adhérent, 10 euros ; demi-tarif pour les étudiants et demandeurs d'emploi – l'adhésion (28 euros) donne droit, gratuitement, aux quatre conférences annuelles.



« C'est un des plus grands scandales de notre monde si riche où croissent les milliardaires au défi du bon sens : on compte aujourd'hui autant d'affamés qu'en 1900 ! Ils sont quelque 850 millions de terriens à n'avoir pas à manger et chaque dix secondes c'est un enfant qui meurt le ventre creux. À leurs côtés, dans ce village qu'est la planète, 557 millions d'obèses jouent avec la mort pour avoir trop mangé ! Voilà le grand déséquilibre du monde ».

Hervé Bertho, « Un enfant meurt de faim toutes les dix secondes » (éditorial), *Dimanche Ouest-France* du 5 octobre 2014.